

Je m'estime privilégié de pouvoir prendre la parole devant vous aujourd'hui parce que tous ceux qui croient dans l'égalité et la dignité humaines peuvent souscrire aux objectifs du *Freedom Forum*, qui sont de promouvoir la liberté de presse, d'expression et d'esprit.

Je suis impressionné au plus haut point par les activités qu'accomplit la Division internationale du Forum en matière d'information pertinente, de formation et d'aide pour le développement d'une presse libre et indépendante en Europe centrale, en Europe de l'Est et dans les pays de l'ex-Union soviétique. La liberté de presse et la liberté d'expression constituent des éléments essentiels de la croissance et de la vitalité des démocraties fragiles dans cette région du monde.

Pourquoi le vieil ordre a-t-il finalement implosé? En partie parce qu'il n'a pas permis de comprendre que le désir de liberté peut être supprimé pour un temps, mais qu'il ne peut être étouffé sans détruire l'humanité elle-même.

Pour notre part, nous ne devrions jamais croire que la lutte pour la liberté est terminée. Ce n'est pas une hypothèque qui peut être payée une fois pour toutes. C'est plutôt un élément organique qui doit être protégé et nourri. L'aide accordée aux nouvelles démocraties est un investissement non seulement dans leur avenir, mais aussi dans le nôtre.

Il est difficile de croire qu'il y a trois ans seulement, nous célébrions la défaite du communisme et la fin de la guerre froide. Le rideau de fer a été déchiré, le mur de Berlin est tombé et la menace d'apocalypse nucléaire s'est transformée en promesse d'un nouvel ordre mondial, mais nous vivons dans un monde aussi agité et, d'une certaine manière, plus agité que jamais auparavant.

Le monde n'est plus divisé en deux camps menaçant chacun d'utiliser l'arme nucléaire. Toutefois, plutôt que de jouir d'une ère sans précédent de paix, de stabilité et de prospérité, nous nous retrouvons aux prises avec les pires formes de nationalisme, de haine interethniques et de rivalités religieuses engendrées par la fin de la guerre froide.

Dans l'excellent article intitulé The End of Politics qu'il publiait le mois dernier dans le magazine *Sunday Times*, Martin Jacques mentionnait que le communisme a peut-être perdu sa lutte idéologique mais que l'Occident a perdu son unité et sa raison d'être. Voilà qui est ironique.

L'effondrement du communisme a eu des effets sur l'Occident qui, contrairement à ce que l'on pensait généralement en 1989, n'est pas sorti indemne, triomphant et incontesté. Au contraire, le démantèlement de la bipolarisation a provoqué une crise en Occident. La présence d'un ennemi très puissant polarise les